

Football/Can-Total 2017

La grand-messe du sport roi africain aura bel et bien lieu au Gabon



Photo : James Angelo Loundou



Photo : Presse présidentielle



Photo : James Angelo LOUNDOU

Les membres de la Caf, du Cocan et des autorités gabonaises multiplient les visites des différents sites devant abriter la Can 2017 en janvier prochain. Photo du milieu : Le stade de la can 2017 à Oyem. Photo de droite : Vue extérieure du stade de Port-Gentil.

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

Nombreux sont ceux qui avaient annoncé, au lendemain des événements qui ont émaillé la fin de la dernière présidentielle, que l'organisation de la Can allait échapper au Gabon. Il n'en est rien, car dans l'interview accordée à nos confrères de Gabon télévision, le chef de l'État Ali Bongo Ondimba a indiqué que la Can 2017 va bel et bien se jouer dans notre pays.

CEUX qui s'étaient montrés pessimistes n'ont plus aucune raison de l'être. Notre pays accueillera bel et bien

la Coupe d'Afrique des nations (Can) « Gabon 2017 » qui est, par ailleurs, un projet important de développement. En effet, le président de la République, Ali Bongo Ondimba a, au cours d'une interview accordée à « Gabon télévision » au lendemain de la confirmation de sa réélection par la Cour constitutionnelle, rassuré les uns et les autres en annonçant que le plus grand événement sportif continental va bien se jouer dans notre pays. « Si le Gabon s'est lancé dans cette aventure en posant sa candidature, c'est que nous avons bien senti le souhait de nos compatriotes à vouloir organiser toute cette compétition sur le territoire gabonais

(...) A l'heure où nous parlons, il n'y a pas de raison pour que cette coupe ne se tienne pas chez nous. Les stades seront prêts et nous aurons de beaux matches ». Confirmation d'Ali Bongo Ondimba, dont la passion et l'amour pour le football n'est plus à démontrer. Personne n'oubliera que c'est grâce à la détermination de ce féru du football qui, arrivé à la tête du Gabon en 2009 alors que certains compatriotes avaient déjà pratiquement fait une croix sur l'organisation conjointe Gabon/Guinée Équatoriale de la Can 2012, que les travaux des infrastructures sportives, hôtelières, routières, etc. ont pu aboutir. Devenant quasiment le vé-

ritable chef des chantiers à Libreville ainsi qu'à Franceville et ses environs (Moanda, Ngouoni et Bongoville), Ali Bongo Ondimba, au finish, réussira son pari que d'aucuns jugeaient impossible. La Can 2012 au Gabon a finalement connu un succès retentissant. « L'essai était concluant en 2012 », se réjouira le chef de l'État gabonais. Les plus hautes autorités gabonaises tiennent à procurer le même bonheur à leurs compatriotes lors de la prochaine grand-messe du football continental à Franceville, Libreville, Oyem et Port-Gentil. Cette dernière ville, cité pétrolière gabonaise, avec laquelle le chef de l'État est

lié par une merveilleuse histoire. En effet, Alors qu'il occupe les fonctions de président du conseil d'administration de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag), Ali Bongo Ondimba alors également Haut-Représentant personnel chef de l'État El Hadj Omar Bongo, crée une association sportive omnisports baptisée la " Jeunesse athlétique club " (JAC). Pour accélérer l'avancement des chantiers, on assiste à une succession des visites d'inspection des sites par des membres influents de la confédération africaine de football (Caf) et les autorités compétentes de notre pays. La dernière en date est celle que vient d'effectuer der-

nièrement à Port-Gentil, capitale provinciale de l'Ogooué-Maritime, le chef du département de la Jeunesse et des Sports, Blaise Louembe. Ce dernier, à l'issue de son séjour portgentillais, s'est montré optimiste. « Tout est fin prêt, tout est huilé pour que les travaux soient achevés en fin novembre prochain, que les matches tests puissent avoir lieu en début décembre (...) En clair, on peut affirmer que la Can 2017, malgré les difficultés de météo à Oyem, se déroulera dans les délais arrêtés au Gabon », a approuvé le ministre des Sports.

Après sa demi-finale aux XVe Jeux paralympiques Rio-2016 /Entretien avec Edmond Ngombi

"Le handisport est en train de mourir au Gabon"

Entretien réalisé par F-K-O.M

Libreville/Gabon

Seul athlète gabonais en lice aux XVe Jeux paralympiques Rio-2016, disputés du 7 au 18 septembre dernier, au Brésil, Edmond Ngombi, qui a concouru dans le 100 mètres paracyclisme, ponctuée par une demi-finale, est de retour après son séjour au pays des Auriverde. Dans cet entretien, il revient sur sa prestation, de même qu'il évoque les difficultés de sa fédération.

L'Union. Après une préparation biaisée, marquée par le non respect de votre programme de travail, au moment où vous quittez Libreville pour le Brésil, croyez-vous un seul instant pouvoir réaliser cette performance?

Edmond Ndombi : En toute franchise je ne m'y attendais pas, du simple fait que je ne me suis pas bien préparé pour ce rendez-vous. J'ai dû me surpasser pour défendre dignement les couleurs de mon pays avec les moyens du bord. Cela prouve à suffisance que les athlètes handisports que nous sommes ont aussi des moyens et des facultés à briller à travers le sport. Je tiens néanmoins à féliciter mes compatriotes valides qui ont fait de leur mieux, notamment Anthony Obame qui, malheureusement, est



Photo : Kennedy ONDO

Edmond Ngombi: "Le handisport est inconsidéré dans notre pays, contrairement à certains pays africains".

sorti dès le premier tour. Mais j'espère qu'il rebondira, telle une panthère.

Vous avez failli être forfait à Rio. Que s'est-il passé ?

Après ma qualification à ces Jeux paralympiques lors des derniers Jeux africains Brazzaville-2015, la première dame du Gabon, qui est notre principale mécène, avait exhorté le ministère des Sports à tout faire pour ma préparation. Apparemment, cet appel n'a pas été entendu. Étant donné que je ne suis jamais rentré en possession des moyens de l'État.

Comment avez-vous fait pour rallier le Brésil y compris votre entraîneur ?

Dans la nuit du 31 août dernier, à quelques jours du début de la compétition à laquelle je ne nourrissais plus l'espoir de participer. Le chef de mission de la fédération et le président fédéral, m'ont appelé pour me signifier que le Comité international paralympique nous a envoyé des billets d'avions et que nous voyageons le lendemain. Voilà comment je me suis rendu à Rio avec mon coach. Et notre séjour à été pris en charge par l'instance mondiale. Ce qui n'a pas été le cas pour les athlètes valides dont la compétition a été financée par l'État. Si ce n'est pas de la discrimination, cela y ressemble fortement.

Vous dites avoir couru avec un vélo en piteux état. Pourtant, en 2011, Mme Sylvia Bongo Ondimba avait offert à votre fédération un important lot de matériel. Qu'avez-vous fait de ces machines ?

Nous ne sommes jamais rentrés en possession de ce matériel. Il est gardé par les membres de la fédération dans des mauvaises conditions. Un matériel qui doit être à notre disposition à tout moment, ce qui n'est pas le cas. Le vélo avec lequel j'ai concouru à Rio avait un problème de guidon. Au moment où je me battais à le régler durant la course, notamment en demi-finale, je me suis fait doubler par mes concurrents. Alors que ce type de vélo doit être réglé, ce qui permet également à

l'athlète de ne pas sortir de son couloir.

Outre votre performance, que reprenez-vous de Rio ?

Cette compétition m'a permis de côtoyer les grands athlètes mondiaux. J'ai été aussi marqué par la qualité des infrastructures, et la qualité de l'accueil. J'ai également compris que le haut niveau ne s'improvise pas.

Quelle est la situation du handisport au Gabon ?

Il est en train de mourir, malheureusement. Les choses n'ont jamais marché pour nos différentes disciplines. C'est grâce à certains médias, comme le vôtre, que nous arrivons à nous faire entendre de temps en temps, par les autorités.

Est-ce à dire que les pouvoirs publics accordent moins d'importance à votre fédération ?

Effectivement. Notre fédération est marginalisée, les autorités accordent plus d'attention aux autres fédérations, cela se voit par les moyens financiers mis à notre disposition. Exemple, quand nous déposons un dossier au ministère des Sports, pour la participation ou l'organisation d'une compétition, on nous fait souvent balader. Et si par chance notre dossier aboutit, il n'est pas rare que notre prévision soit revue à la baisse.

Avez-vous un souhait à exprimer ?

Je souhaite que les autorités accordent plus d'importance à notre fédération et à nos activités. Les personnes handicapées ont un problème d'insertion dans la société. Ces personnes qui font la manche dans les rues du pays, peuvent gagner aussi leur vie à travers le sport.

Football/Can-2017

Gabon, Côte d'Ivoire, Ghana et Algérie têtes de série pour le tirage

Le Gabon, pays hôte, la Côte d'Ivoire, le Ghana et l'Algérie ont été désignés têtes de série pour le tirage au sort de la CAN-2017 qui aura lieu le 19 octobre à Libreville, a indiqué mardi la Confédération africaine de football (CAF). La CAN-2017 est programmée du 14 janvier au 5 février au Gabon. Les quatre chapeaux pour le tirage : Pot 1: Gabon, Côte d'Ivoire, Ghana, Algérie Pot 2: Tunisie, Mali, Burkina Faso, RD Congo Pot 3: Cameroun, Sénégal, Maroc, Egypte Pot 4: Togo, Ouganda, Zimbabwe, Guinée Bissau